

Pour essayer d'amener les enfants d'une école élémentaire à améliorer par eux mêmes leurs habitudes alimentaires, des chercheurs américains ont eu l'idée d'intervenir au sein d'un établissement scolaire de façon originale et peu onéreuse.

Au cours d'une "journée test", des photos de carottes et d'haricots verts étaient affichées dans le réfectoire. Les 666 enfants, issus essentiellement (75 % d'entre eux) de minorités ethniques et de populations de faible niveau social, pouvaient choisir librement de se servir en compote de pommes, en haricots verts, en morceaux d'orange et en carottes. Le reste du repas était fourni par le personnel de la cuisine. La consommation de carottes et d'haricots verts était quantifiée en multipliant la ration moyenne habituelle de ces produits par le nombre d'enfants qui en choisissaient, en soustrayant les quantités laissées sur le plateau après le déjeuner. La même expérience a été réalisée de façon identique un autre jour, à l'exception de l'affichage des photographies de légumes ("journée témoin").

Comparativement à la "journée témoin", la "journée test" a été caractérisée par une consommation plus fréquente d'haricots verts (14,8 % vs 6,3 % des élèves) et de carottes (36,8 % vs 11,6 %). La quantité de haricots verts par élève exposé est passée de 1,2 g à 2,8 g (p